



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

SEPTEMBRE 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les découpes de bœuf ont légèrement baissé en août, mais sont restées remarquablement stables depuis des mois. La découpe Choice semble être coincée dans la fourchette basse à moyenne des 260 \$ et la découpe Select s'est maintenue à environ 25 \$/pds carcasse en dessous de la découpe Choice. La **Figure 1**, qui présente

mais pour l'instant, la diminution des surprises sur les prix est un soulagement bienvenu pour les participants au marché qui ont traversé une période très tumultueuse pendant la pandémie.

La très faible volatilité des prix sur les marchés des bovins et du bœuf a maintenu la découpe Choice dans la fourchette des 260 \$

l'écart type sur 10 semaines de la découpe Choice, est un bon moyen de mesurer les changements à long terme de la volatilité des prix. Il est clair que la volatilité des prix sur le marché de gros du bœuf est bien inférieure aux niveaux historiques. La raison exacte de cette stabilité des prix n'est pas claire, mais elle pourrait être liée au fait que les prix de détail du bœuf n'ont pas beaucoup changé depuis environ un an. Les changements de prix aident à corriger les déséquilibres du marché : par exemple, lorsque la demande augmente, mais que l'offre est limitée à court terme, les prix doivent augmenter. Cette longue période de prix relativement stables est peut-être un indicateur d'une meilleure coordination tout au long de la chaîne d'approvisionnement, ce qui entraîne moins de déséquilibres susceptibles de faire bouger les prix. Le marché des bovins au comptant aux États-Unis a progressé au cours du mois d'août, passant de 140 \$/pds carcasse vers le début du mois à 146 \$/pds carcasse la semaine dernière (voir **Figure 2**). Même si les prix ont été un peu plus élevés ces derniers temps, nous constatons la même perte de volatilité des prix des bovins. Cela a diminué l'intérêt pour les contrats à terme sur les bovins vivants de la part des opérateurs spéculatifs, qui ont besoin de volatilité pour réaliser des bénéfices commerciaux. Tout cela semble un peu surréaliste et soulève la question de savoir si cet environnement de faible volatilité des prix va être la nouvelle normalité à partir de maintenant. Nous pensons qu'il n'en sera pas toujours ainsi,

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des bouvillons et des génisses a été plus faible que prévu en août, avec une moyenne d'environ 514 000 têtes par semaine. C'est environ 15 000 têtes par semaine de moins que ce que nos modèles de flux suggéraient comme étant prêt à être mis sur le marché en août et normalement, cela pourrait indiquer un certain retard dans la chaîne de production, mais jusqu'à présent, les données sur le poids des carcasses ne le confirment pas. En fait, les parcs d'engraissement du pays semblent être relativement à jour dans leurs mises en marché, ce qui a permis aux producteurs de bovins d'augmenter lentement les prix des bovins au comptant. Il devrait y avoir suffisamment de bovins prêts à être commercialisés en septembre pour alimenter des abattages de 525 à 530 000 têtes, mais étant donné les faibles résultats d'août, on s'attend à ce que les niveaux d'abattage soient inférieurs à ce chiffre. Il se peut que les primes des contrats à terme différés sur les bovins incitent les propriétaires de parcs d'engraissement à retarder la commercialisation de certains animaux dans l'espoir d'obtenir des prix plus élevés par la suite. Ce genre de stratégie tourne souvent à la catastrophe, car les bovins s'accumulent dans le système et les prix doivent finalement baisser considérablement pour résorber l'arriéré.

Le poids des carcasses de bœufs a été signalé pour la dernière fois à 901 livres, soit trois livres de plus que l'année dernière et cinq livres de moins que la même semaine en 2020. Le poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisé (STDS) a également suivi une tendance à la baisse et se situe maintenant à près de -20 livres, un niveau extrêmement bas que nous ne voyons pas souvent. Ce faible niveau de poids STDS est l'indicateur le plus fort que les bovins n'ont pas encore commencé à reculer dans la chaîne d'approvisionnement et il sera important de surveiller les mouvements des poids STDS au cours des deux prochains mois pour détecter les signes que les parcs d'engraissement perdent de l'actualité. Jusqu'à présent, cela ne semble pas être un problème.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les éleveurs de bovins d'engraissement continuent à envoyer des animaux dans leurs parcs d'engraissement à un rythme soutenu. L'USDA a indiqué que les placements dans les parcs d'engraissement en juillet étaient en hausse de 1,8 % par rapport à l'année dernière et que le nombre d'animaux dans les parcs d'engraissement au 1^{er} août était en hausse de 1,4 % par rapport au chiffre élevé de l'année dernière. Il n'y a donc pas de pénurie de bovins dans les parcs d'engraissement du pays. En fait, ils semblent déborder, mais sans que l'offre ne soit trop lourde pour faire pression sur les prix. La conviction générale est que l'offre de bovins va se resserrer au cours des deux prochaines années en raison de la liquidation du cheptel reproducteur imposée par la sécheresse au cours des dernières années. Les contrats à terme sur les bovins vivants d'avril 2023 s'échangent juste en dessous de 160 \$/pds carcasse, ce qui n'est pas loin du prix maximum des bovins au comptant observé en 2015, la dernière fois que les stocks de bovins sont devenus cycliquement très serrés. Nous convenons qu'un resserrement cyclique des stocks de bovins est en cours, mais nous pensons qu'il se produira sur une période plus longue que ce que le marché à terme suggère actuellement.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande sur le marché de la viande bovine a résisté beaucoup mieux que prévu au cours de la seconde moitié de l'été. La chute rapide des prix de l'essence aux États-Unis a probablement donné un peu d'air aux consommateurs qui se sentaient financièrement tendus dans d'autres domaines. L'inflation se maintient à un rythme de 8 % en glissement annuel, mais des données récentes suggèrent qu'elle pourrait être en train de plafonner, ce qui a fait naître l'espoir que la période postpandémique d'augmentation rapide des prix touchera bientôt à sa fin. Toutefois, cela ne signifie pas que les prix auxquels les consommateurs sont confrontés vont revenir aux niveaux prépandémiques, mais seulement que la hausse des prix a ralenti. Le chômage reste très bas, mais comme la Réserve fédérale augmente les taux d'intérêt au cours des prochains mois, il y a un risque que l'économie bascule dans une légère récession et que le chômage augmente. Les bilans des consommateurs se sont considérablement améliorés pendant la pandémie, car les dépenses ont été réduites et le gouvernement les a inondés de mesures de relance. Aujourd'hui, les consommateurs s'appuient sur ce bilan solide pour maintenir leur style de vie face à la hausse des prix de presque tous leurs achats. Cela pourrait maintenir la demande de bœuf pendant quelques mois encore, mais nous avons toujours le sentiment qu'une importante correction à la baisse de la demande est à venir. Elle devrait être assez facile à détecter puisque les prix de gros du bœuf n'ont pas beaucoup bougé cette année et que les réserves de bovins semblent relativement abondantes jusqu'à la fin de 2022. Si les prix de gros commencent à baisser dans les semaines ou les mois à venir, il y a fort à parier que cette faiblesse sera due à une correction à la baisse de la demande.

La demande internationale de bœuf américain semble être sur une bonne base. L'USDA a indiqué que les exportations de bœuf

ont augmenté de près de 18 % en glissement annuel en juin et les données préliminaires suggèrent que lorsque les données de juillet seront publiées, elles montreront également un gain important en glissement annuel. La Chine reste le moteur de la croissance des exportations de bœuf, mais le Japon et la Corée du Sud retirent les plus gros volumes du marché américain. Il y a des signes de ralentissement dans l'économie mondiale et la Chine fait partie des pays risquant un ralentissement. Il est donc possible que les exportations de bœuf se tassent dans les mois à venir, mais jusqu'à présent, nous n'en avons vu aucun signe. À l'heure actuelle, nous prévoyons que les exportations de bœuf de 2022 dépasseront d'un peu plus de 3 % les excellents résultats de 2021. La croissance des exportations de bœuf au cours des dernières années a été très impressionnante et contribue sans aucun doute à soutenir les valeurs des découpes.

Les exportations de bœuf pour 2022 devraient augmenter de 3 % par rapport à l'année dernière, déjà très forte

SOMMAIRE

Les prix des bovins au comptant ont augmenté au cours des dernières semaines, car les parcs d'engraissement ont été plus actifs que prévu. Les grossistes constatent une bonne demande de viande bovine de meilleure qualité et ont payé plus cher pour acheter les types de bovins qui produiront ce produit final de qualité. Les prix de gros du bœuf ont été remarquablement stables tout au long de l'été et, bien que nous prévoyions un certain glissement des prix en septembre, l'ampleur des baisses de prix ne devrait pas être importante. La production de bœuf devrait rester élevée en septembre, mais les marchés d'exportation en siphonneront une grande partie, de sorte que les acheteurs ne verront peut-être pas une grande amélioration de la disponibilité. L'offre des bovins et du bœuf devrait se resserrer au quatrième trimestre. Les acheteurs seraient donc bien avisés de profiter de la faiblesse des prix qui se manifeste en septembre pour répondre aux besoins importants de fin d'année. Les poids des carcasses suggèrent que les parcs d'engraissement sont actuels, ce qui pourrait être le résultat d'éleveurs de bovins d'engraissement qui retardent volontairement les mises en marché — les contrats à terme différés leur disent que plus longtemps ils garderont les bovins, plus ils vaudront cher. Ce type d'incitation conduit souvent à une augmentation de l'offre des bovins qui ne peut être écoulee qu'au prix de fortes réductions. Ce n'est pas une évidence pour l'instant, mais nous soulevons la possibilité que les mises en marché retardées puissent éventuellement entraîner une correction à la baisse des prix des bovins, puis de la viande bovine, à l'approche de l'automne. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Écart Type Sur 10 Semaines, Découpe Choice*

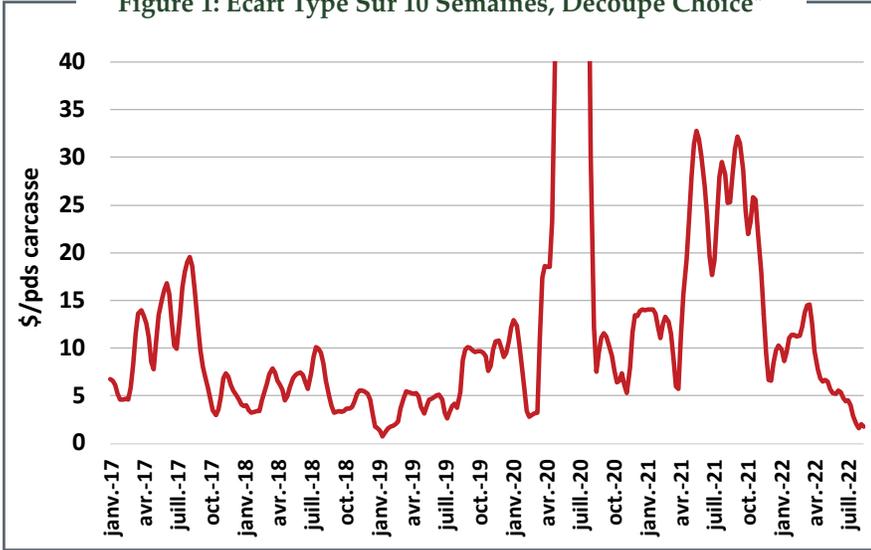
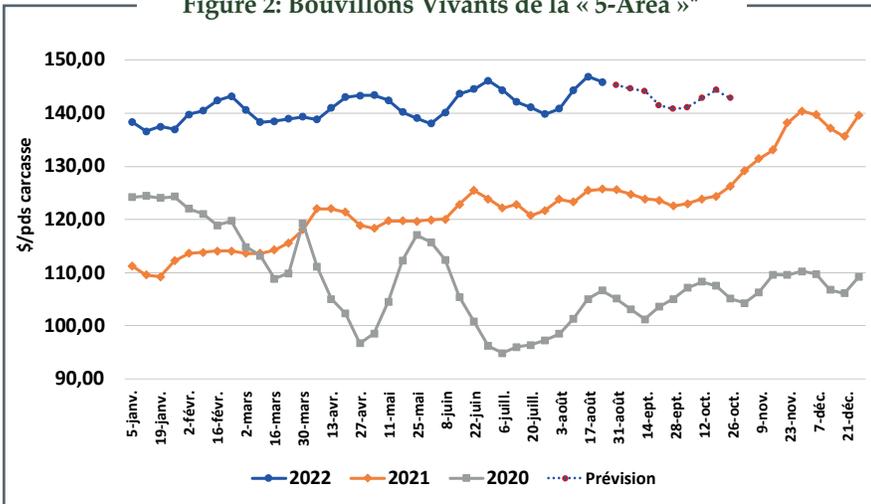


Figure 2: Bouvillons Vivants de la « 5-Area »*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	7-sept.	14-sept.	21-sept.	28-sept.	5-oct.	12-oct.
Découpe Choice	259,4	258,9	255,3	254,6	255,5	256,9
Découpe Select	235,2	232,9	228,7	229,1	230,9	234,1
Côte Choice en Coupe de Gros	424,0	420,3	417,7	422,0	421,6	429,5
Palette Choice en Coupe de Gros	208,4	211,0	207,5	204,8	206,9	210,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	217,3	215,5	213,5	213,7	216,3	218,6
Longe Choice en Coupe de Gros	347,2	345,0	337,4	336,3	334,2	331,3
Poitrine Choice en Coupe de Gros	227,5	229,2	229,9	228,2	229,3	226,4
Bovins au Comptant	144,6	144,2	141,5	140,8	141,1	142,8



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.